

[Texte]

As a result of these major changes, the Warsaw treaty organization no longer exists as a viable military alliance, and this means that the Soviet military threat is much diminished compared to what it was before. It is bound to decline even further in the months and years ahead. Recently the Soviet Union agreed, under some pressure, to remove all its forces from Czechoslovakia and Hungary by July of 1991. The military threat to western Europe is lower than at any time in the post-war period.

The second important change in nature of Soviet power and its relations with the outside world is that the Soviet leadership is no longer able to extract resources for an ambitious foreign policy from a powerless population. People now demand that money be spent on urgent domestic needs and their voices have to be heard. New political structures are coming into being which limit the Soviet leadership's freedom of action. For example, the press is now publishing much more information about Soviet military spending and Soviet foreign aid. The Soviet legislature, the Supreme Soviet, is holding hearings and criticizing official policy.

The third important change in my view is that the priorities of the Soviet leadership itself are shifting. The Soviet leaders recognize that the key threat to their security is internal not external. It results from growing nationalism and from the continuing economic crisis in that country. There is much less concern among the Soviet leaders about the threat from the west. As a result of glasnost, the Soviet leaders are far more aware than they were previously of the new magnitude of the problems their country faces—the horrendous difficulties and failures in areas like health, housing, the environment, and human rights.

The Soviet leadership, rather than seeing the Soviet Union as being in opposition to a hostile world, now wishes to see Soviet integration into the world economy and into the world community. They want the Soviet Union to be accepted as a full and legitimate member of the international community. They recognize that this imposes severe limitations on Soviet foreign policy and on Soviet domestic policy, and they accept this. For example, they recognize that in order to be accepted the Soviet Union must bring its conduct in regard to human rights up to generally recognized world standards, and so this is affecting their policy in the area of freedom of religion or freedom of emigration.

[Traduction]

À la suite de ces importants changements, l'organisation du Traité de Varsovie n'est désormais plus une alliance militaire viable, ce qui signifie que la menace militaire soviétique est d'autant diminuée par rapport à ce qu'elle était auparavant. Il est à prévoir qu'elle diminuera encore davantage dans les mois et les années à venir. Dernièrement, en réponse à certaines pressions l'Union Soviétique a accepté de retirer toutes ses troupes de Tchécoslovaquie et de Hongrie d'ici juillet 1991. La menace militaire envers l'Europe de l'Ouest n'a jamais été aussi limitée depuis la fin de la guerre.

Le deuxième changement important qui a modifié le caractère de la puissance soviétique et de ses relations avec le monde extérieur est que les dirigeants soviétiques ne peuvent plus affecter des ressources internes à une politique étrangère ambitieuse quelconque, de leur propre chef et sans tenir compte de la population. La population soviétique exige aujourd'hui que l'argent soit consacré à des besoins domestiques urgents et que sa voix soit écoutée. Il y a de nouvelles structures politiques qui entrent en vigueur, et qui limitent la liberté d'action des dirigeants soviétiques. Par exemple, la Presse publie aujourd'hui beaucoup plus d'informations au sujet des dépenses militaires et de l'aide étrangère consenties par l'Union Soviétique. L'assemblée législative soviétique, le Soviet suprême, tient des audiences et critique la politique officielle.

Le troisième changement important, selon moi, tient à ce que les priorités mêmes des dirigeants politiques changent, elles aussi. Les dirigeants soviétiques reconnaissent que la principale menace vient de l'intérieur et non de l'extérieur du pays. Elle émane du nationalisme croissant et de la crise économique incessante dans laquelle se trouve le pays. Les dirigeants soviétiques s'inquiètent beaucoup moins qu'auparavant de la menace de l'Ouest. Grâce à la glasnost, ils sont beaucoup plus conscients qu'auparavant de l'importance des difficultés auxquelles leur pays est confronté—les terribles difficultés et les terribles échecs dans les domaines de la santé, du logement, de l'environnement et des droits de la personne.

Les dirigeants soviétiques, plutôt que de voir l'Union soviétique opposée à un monde hostile, préfèrent maintenant la voir intégrée à l'économie mondiale et à la communauté internationale. Ils veulent qu'elle soit acceptée comme un membre de plein droit et un membre légitime au sein de la communauté internationale. Ils savent que cela impose des limites importantes à la politique étrangère et à la politique intérieure de l'Union soviétique, et ils l'acceptent. Par exemple, ils savent que pour être acceptée, l'Union Soviétique doit élever sa conduite, à l'égard des droits de la personne, au niveau des normes généralement acceptées dans le monde, et, par conséquent, cela à une incidence sur leur politique à l'égard de la liberté de religion, ou en ce qui a trait à l'immigration.